

Coalition Large de l'Association pour une Solidarité Syndicale Étudiante (CLASSE)

Coordonnées du bureau de l'ASSÉ

Téléphone : 514-390-0110

Site Internet : www.asse-solidarite.qc.ca

Adresse : 2065 Parthenais, local 383, Montréal, Québec, H2K 3T1

Cahier de préparation des délégations

Version finale

Dernière mise à jour : Vendredi le 17 février 2012

Congrès de la CLASSE

Samedi le 18 février 2012

Lieu

Université Laval, Québec

Frais de participation

À venir

Association étudiante hôte

Détails à venir

Table des matières

Proposition d'ordre du jour.....	3
Lettres de mise en candidature au Comité de négociation.....	4
Lettre de candidature au Comité médias.....	8
Lettre de candidature au Comité maintien et élargissement de la grève.....	9
Bilans et textes de réflexion.....	10
Propositions.....	13
Propositions mises en dépôt au Congrès des 4 et 5 février 2012.....	15

Proposition d'ordre du jour

1. Le Conseil exécutif propose l'ordre du jour suivant :

- 0.0 Ouverture
- 1.0 Procédés
 - 1.1 Praesidium
 - 1.2 Lecture et adoption de l'ordre du jour
 - 1.3 Adoption du procès-verbal des 4 et 5 février 2012
- 2.0 Bilans
 - 2.1 Comités et Conseils
- 3.0 Accueil des associations membres de la CLASSE
- 4.0 Finances
- 5.0 Élections
 - 5.1 Comités et Conseils de la CLASSE
 - 5.1.1 Présentation
 - 5.1.2 Plénière
 - 5.1.3 Scrutin
- 6.0 Femmes
- 7.0 Plan d'action
 - 7.1 Grève
 - 7.2 Manifestations et actions
 - 7.3 Négociations
- 8.0 Revendications
- 9.0 ASSÉ
- 10.0 Prochains Congrès de la CLASSE
- 11.0 Avis de motion
 - 11.1 Dépôt des avis de motion
 - 11.2 Traitement des avis de motion
- 12.0 Varia
- 13.0 Levée

Lettres de mise en candidature au Comité de négociation

Shanie Morasse

Étudiante à l'UQAM

Candidature appuyée par l'AFESH-UQAM

Bonjour membres de la CLASSE,

Plusieurs raisons m'ont poussé à vouloir me présenter sur le Comité négociation de la CLASSE. Je crois que dans la vie je ne suis pas vraiment portée à vouloir aller sur ce genre de comité, je n'aime pas négocier, je n'aime pas les fédés et je n'aime pas le gouvernement. Par contre, j'aime faire des bilans. En fait, avant qu'un ami m'en parle un peu à la blague je n'avais jamais pensé imaginer me présenter sur ce comité.

Après avoir trouvé cette idée vraiment drôle, je me suis mise à y réfléchir sérieusement, à en parler à des ami-e-s qui m'ont confronté sur cette idée, en m'expliquant que c'est vraiment bizarre et que ce n'était peut-être pas ma place, que je serais toujours fâchée parce que je n'aime pas ces réunions. Je me suis demandée, « mais qui aime ces réunions, c'est vraiment bizarre d'aimer ce genre de réunion dans lesquelles personne ne s'aime et que tout est faux. Ces réunions qui font en sorte que quand tu quittes la salle tu as mal aux joues parce que tu as trop fait des sourires *fake*. » Suite à ce questionnement, je me suis rendue compte que je ne faisais pas confiance à quelqu'un-e qui aimerait négocier. De toute façon, moi je n'ai pas vraiment envie de négocier, moi je veux exiger ce que le Congrès exige. Le fait que ce comité n'a aucun pouvoir le rend vraiment cool. Au cours du Congrès à Valleyfield j'étais très heureuse qu'une association ait amendé la proposition initiale qui donnait une certaine ouverture à des pouvoirs du comité pour que la proposition soit « Que le Comité de négociation ne peut prendre aucune décision ».

Tout compte fait je me présente en partie parce que je ne fais pas confiance à tout le monde, je sais qu'il y a des mécanismes pour réagir si quelqu'un-e outrepassé ses mandats, mais je ne veux pas que ça arrive, puisque je préfère qu'il n'y ait pas ce genre

de problèmes. Au moment où j'écris ces lignes il n'y a aucune candidature, donc je ne vise personne dans ces lignes.

Maintenant un petit mot sur les raisons non négatives qui font que j'aimerais aller sur ce Comité et pourquoi je crois que je serais apte à occuper une place au sein de ce Comité. J'ai déjà l'habitude de faire des bilans assez rapidement, si on prend comme exemple le Conseil de Coordination, j'essaie de mettre disponible les procès verbaux dès le lendemain de la réunion pour que les gens puissent prendre en compte rapidement ce qui a été discuté lors de l'instance. Je voudrais faire la même chose avec les réunions du Comité de négociation.

Je ne savais pas trop où mettre les autres informations donc je vais le faire dans un paragraphe pèle mèle. Je suis présentement Secrétaire générale du Conseil de coordination de la CLASSE, je sais déjà qu'une bonne partie de mon temps je vais le passer en réunion, en AG, en Congrès ou en Coco, une réunion de plus ça ne me dérange pas, je le savais déjà lorsque je me suis présentée à ce poste et je suis consciente que si je suis élue à ce Comité je vais pas être toujours à l'avant plan de l'action, mais il faut bien que des gens aillent aux réunions, de toute façon, il y aura sans doute plein d'action et je pourrai assister à quelques unes d'entre elles.

Shanie Morasse
Histoire UQAM

Daniel Crespo Villarreal

Étudiant à l'UQAM

Candidature appuyée par l'AEMSP-UQAM

Camarades,

Par la présente, je désire vous communiquer ma candidature comme délégué au sein du Comité de négociation de la CLASSE. Cela fait maintenant trois ans que je milite dans le mouvement étudiant.

Bien que mon expérience soit courte, elle m'a permis d'acquérir au fil du temps une bonne connaissance du mouvement et des principes fondamentaux du syndicalisme étudiant de combat, auxquels j'adhère profondément. Mais c'est au cours des derniers mois, durant cette campagne de GGI qui représente un des pics de la lutte permanente qu'on mène toutes et tous, que j'ai eu la chance de me familiariser avec les acteurs, discours et enjeux de la dynamique étudiante nationale. Je me sens aujourd'hui très à l'aise avec le tout. Mais au-delà de ça, ce sont mes valeurs, mes idéaux anticapitalistes et de justice sociale, de gratuité scolaire, puis ma rage à l'idée de voir l'éducation se réduire à une vulgaire marchandise qui alimentent ce désir que nous partageons d'en faire encore davantage.

C'est après une mûre réflexion que je décide de porter cette candidature. Malgré que ce comité soit ponctuel et n'ait rien de décisionnel (chose qui va de soi), il revêt une importance certaine qui fait qu'une personne y appliquant ne peut le faire à la légère. Ce n'est qu'après avoir évalué la charge de travail, mon temps et mes capacités, et après avoir consulté des personnes pertinentes, que j'ai décidé de me présenter pour ce nouveau défi. Quant à ces capacités, je ne voudrais pas y laisser trop d'encre, mais je considère posséder un bon sens du jugement et du discernement, être un habile communicateur et surtout être fidèle à mes principes. Et il est important d'insister là-dessus : la démocratie directe et le respect strict des directives du congrès seront des principes auxquels le comité ne saura jamais y déroger.

Je vous présente donc ma candidature très conscient des responsabilités inhérentes au comité et du rôle auquel il est restreint, persuadé de pouvoir être à la hauteur de la tâche et plus motivé que jamais.

J'espère pouvoir compter sur votre confiance.

Solidairement,
Daniel Crespo Villarrea
Étudiant de Sciences juridiques –UQÀM
Exécutant de l'AFESPED (Sciences politiques et Droit UQÀM)

Philippe Lapointe

Étudiant à l'UQAM

Candidature appuyée par la SOGEECOM

Camarades,

Dans l'éventualité que le gouvernement accepte de rencontrer la CLASSE lors de la mobilisation de cet hiver, la CLASSE s'est dotée d'un comité pour lui transmettre ses revendications. Ce comité, dit de négociation, devra non pas négocier, mais exiger. En déposant un cahier de revendications et en servant de courroie de transmission entre le congrès de la CLASSE et la table de rencontre avec le gouvernement, le comité servira à démocratiser le processus de discussion avec le gouvernement. Il n'est pas ici question de représenter les intérêts étudiants, mais bien de servir de délégué, sans pouvoir décisionnel.

La composition du comité votée par le congrès incluait une personne de l'exécutif. Il me fera plaisir de remplir ce rôle. L'objectif est de pouvoir communiquer. Il est primordial que le comité de négociation soit composé de personnes capable d'expliquer nos revendications et les pistes de réflexions amenées par l'argumentaire, les travaux antérieurs de l'ASSE et ce afin d'expliquer notre démarche, notre perspective et ainsi éclairer le gouvernement sur la gratuité scolaire à un point tel qu'ils et elles seront subjugué-es, investi-es de la même mission que nous : une éducation de qualité, gratuite et publique!

Évidemment, la communication va aussi dans l'autre sens, c'est à dire rapporter tous les propos du gouvernement au congrès, dans les instances. Cela se fera par des présentations, des rapports écrits diligents et un travail constant de comptes-rendus.

C'est pour toutes ces raisons et parce que j'ai des belles cravates avec des canards jaunes que je me présente pour être votre délégué sur le comité de négociation.

Merci de votre confiance,
Philippe Lapointe

Nicolas Hamon

*Étudiant à l'Université de Montréal
Candidature appuyée par l'ADÉPUM*

Militantes, militants,

Par la présente, je vous soumetts ma candidature comme délégué au comité de négociation de la CLASSE. Je gravite autour de l'ASSÉ depuis déjà six ans, où au départ j'ai travaillé dans le camp du « oui » à l'affiliation à l'ASSÉ au cégep Bois-de-Boulogne. J'ai ensuite été militant un an au Réseau des Universitaires en Sciences et Humanités (RUSH) à l'Université de Montréal. Je complète cette session mon deuxième mandat comme délégué aux affaires externes de l'ADÉPUM (Association Des Étudiants et Étudiantes de Philosophie de l'Université de Montréal) qui a été marqué notamment par une campagne d'affiliation à l'ASSÉ victorieuse.

En tant qu'externe, j'ai été confronté à différentes problématiques idéologiques présentes à la FAECUM. À mon arrivé à l'Université de Montréal, j'ai d'abord constaté le discours récurrent selon lequel l'association de philosophie devait laisser le soin à la FAECUM de traiter les dossiers sociopolitiques. Fort heureusement, cette tradition est aujourd'hui révolue, et je crois d'ailleurs que je peux dire fièrement que l'ADÉPUM a maintenant la réputation d'être une association revendicatrice et progressiste. Avec l'ensemble des militants et militantes critiques de l'Université de Montréal, j'ai contribué à la mise en dépôt du projet d'Impôt postuniversitaire (IPU), cheval de bataille du bureau exécutif de la FAECUM. Je suis aussi intervenu pour promouvoir l'idée d'une fiscalité progressive et pour pallier à la problématique des coupures dans le système de services publics. J'ai travaillé fort pour mettre de l'avant l'entente minimale et à la promouvoir auprès des associations départementales de l'UdeM. Bref, j'ai maintenant l'habitude de faire face à un public peu enclin à valoriser les idéaux de transparence et de justice sociale si chères à l'ASSÉ.

Malheureusement, je constate comme vous que les

fédérations ne sont qu'un véhicule inadéquat pour promouvoir le principe de justice sociale qui va dans les intérêts de la population étudiante. Je réitère aujourd'hui mon appui à l'ASSÉ et je m'oppose à ceux qui croient que seuls les exécutants ont une vision à long terme des problématiques étudiantes. En ce sens, je souhaite mettre la main à la pâte au niveau national en me joignant au comité de négociation de l'ASSÉ. Je suis conscient que cette tâche comporte des difficultés, dont celle de représenter les intérêts de la seule organisation étudiante nationale véritablement démocratique, mais c'est précisément ce qui fait aussi la force et la fierté de cette organisation. C'est ce principe démocratique qui effraye l'État et les corporations étudiantes. Le gouvernement est conscient que s'il désire nous rencontrer, il s'adressera à des étudiants et étudiantes qui feront valoir leur point de vue et qui ne signeront jamais une entente à la va-vite. Bien au contraire, il aura face à lui un comité de négociation qui sera la courroie de transmission de la voix de dizaines de milliers d'étudiants et étudiantes et dont les orientations seront déterminées au jour le jour par les assemblées générales des associations membres. En ce sens, je m'attends à ce que le comité de négociation de la CLASSE, guidé par les revendications des associations, ne négocie rien de moins que le gel des frais de scolarité sinon mieux, la gratuité.

Pour toutes questions relatives à ma candidature, n'hésitez pas à venir me contacter.

Solidairement,
Nicolas Hamon

Coordonateur aux affaires externes de l'ADÉPUM
nicolashamon.philo@gmail.com

Herman Goulet-Ouellet

*Étudiant au Collège de Maisonneuve
Candidature appuyée par la SOGEECOM*

Je ne conçois pas le rôle d'un délégué au comité de négociation comme très complexe : essentiellement, celui de courroie de transmission entre les Congrès de la CLASSE et le gouvernement – et qui n'exige finalement qu'un peu de rigueur et une stricte soumission aux

mandats des congrès. Il s'agit ici de faire preuve d'un certain esprit mathématique (clarté, méthode, rationalité, à ne surtout pas confondre avec un vulgaire esprit comptable) dans tous nos contacts avec le gouvernement, ainsi que dans la rédaction des comptes-rendus destinés au Congrès, ce dont je crois être tout à fait capable.

Sincèrement et en toute solidarité,
Herman Goulet-Ouellet

Nicolas Lachance-Barbeau

*Étudiant à l'Université de Sherbrooke
Candidature appuyée par l'AGEFLESH*

Bonjour à toutes et à tous,

Je viens de me décider à poser ma candidature sur le comité de négociation de la CLASSE.

La première fois que je me le suis fait demander, je n'avais pas l'intention de me présenter sur le comité de négociation. J'ai répondu que d'aller m'asseoir avec les gens du ministère de l'éducation était contre mes valeurs. Puis je me le suis fait redemander. J'ai répondu la même chose. Plus je donnais cette réponse, et plus on me le demandait.

J'ai finalement compris que c'est justement PARCE QUE c'est contre mes principes qu'on me le demande.

Je dépose ma candidature parmi le lot, sachant bien que j'ai une chance de ne pas être choisi. Cela me permettrait de me concentrer sur le local, tant mieux!

En processus de négociation, je suis plutôt connu pour ne pas négocier. Ça tombe bien. Après tout, je ne serai qu'une courroie de transmission.

Le comité de négociation? Pourquoi pas? Mais je vous avertis: je ne porterai pas de cravate. Pas même avec des canards.

Nicolas Lachance-Barbeau
Étudiant au baccalauréat multidisciplinaire
Membre de l'AGEFLESH

Justin Arcand

*Étudiant au Collège de Valleyfield
Candidature appuyée par l'AGECoV*

La présente a comme objectif de poser ma candidature au sein du comité de négociation de la CLASSE. Je suis étudiant au Collège de Valleyfield depuis maintenant deux ans et j'étudie en cinéma. Il est vrai que je fais partie du mouvement étudiant depuis peu de temps, mais suite à toute l'implication que j'y ai mise au sein de mon association étudiante depuis le début de la présente année scolaire, je me crois maintenant apte à faire le saut au national. Suite à la rencontre de plusieurs personnes qui militent au sein de l'ASSÉ (et maintenant la CLASSE), et la vision similaire que je partage de la société que nous tentons de défendre ensemble, il devient évident que je veux m'impliquer davantage au sein de cette lutte. Considérant ma grande implication au local, je ne peux me permettre de faire partie d'un comité tel que le comité «maintient et élargissement de la grève» durant l'hiver, mais considérant mon horaire allégé pour contrer la hausse des frais de scolarité, je peux me permettre de siéger sur le comité de négociation.

De plus, il est d'une importance capitale pour moi que la négociation durant cette lutte soit des plus transparente. D'ailleurs, je crois fortement que toutes négociations devraient se faire à l'extérieur pour illustrer notre volonté de transparence et établir un rapport de force solide avec nos chers et chères politicien-ne-s! C'est pourquoi, à titre d'exemple, que la levée de cours au Collège de Valleyfield le 10 novembre dernier s'est fait sur les tables extérieures devant toutes et tous les membres présent-e-s. Soyons réalistes, Mme Beauchamp et ses acolytes n'accepteront sûrement pas ce processus considérant leur attitude de petite-bourgeoisie et leur historique de manigances. Toutefois, il reste clair que je vais m'investir au maximum pour éviter ces magouilles gouvernementales et fédérationnelles anti-démocratiques tout en mettant de l'avant les mandats du Congrès de la CLASSE.

Justin Arcand

Lettre de candidature au Comité médias

Mathilde Létourneau

Étudiante à l'UQAM

Appui à venir

Camarades,

Je pose aujourd'hui ma candidature au comité médias de la CLASSE. J'ai assuré depuis deux semaines le poste d'attachée de presse, qui n'en est en fait pas un. J'ai donc travaillé avec nos deux porte-parole en les assistant dans l'écriture des communiqués de presse, les appels aux médias et la gestion des agendas d'entrevues. Je souhaite continuer à faire ce travail durant le temps de la grève, et c'est pour officialiser la chose et rendre le travail que je fais démocratiquement voulu que je vous demande, au Congrès, de me donner ce mandat.

J'invite par le fait même les gens à se mêler des affaires médiatiques et, de cette façon, à poser votre candidature afin que les mandats de Congrès, les revendications étudiantes se retrouvent projetées dans les médias – et non l'inverse.

Pour ce qui est de mon expérience médiatique, certes mince, je n'ai à dire que la rédaction de communiqués de presse et la préparation d'action médiatiques locales et régionales (formation des porte-parole, *calls* médias). J'ai aussi aidé un peu au national depuis cet automne, de façon très limitée – encore une fois, ça se résume à des communiqués de presse.

Comme je déteste écrire des lettres de candidature, je vais y mettre un point final immédiatement.

(et vous encourager à venir me parler, me questionner, discuter, prendre un café)

Solidairement,

Mathilde Létourneau

Étudiante en études littéraires à l'UQAM, membre de l'AFÉA

(un appui devrait suivre)

Lettre de candidature au Comité maintien et élargissement de la grève

Gabriel Dumas

Étudiant à l'UQAM

Appui à venir

Salutations camarades,

En tant que bureaucrate endurci je désire profiter de mon statut de gréviste acquis depuis quelques heures afin d'investir mes énergies au sein de notre mouvement de grève, plus précisément au sein d'un comité qui me tient à cœur, soit le comité maintien et élargissement de la grève.

Pour ceux et celles qui ne connaissent pas le vieil *has been* que je suis, soulignons simplement que je fus un pouilleux de l'AÉCS, avant d'être l'interne de l'ASSÉ durant la grève de 2005, de même que le coordonateur du comité maintien et élargissement de

la grève de cette époque. J'ai ensuite eu la chance et l'honneur d'être le vieux barbu/permanent socio-politique de la SOGÉÉCOM jusqu'à tout récemment.

Je m'excuse d'avance de ne pouvoir être parmi vous au congrès afin de présenter en personne ma candidature, mais mes fins de semaine sont réservées à ma puce. Toutefois, j'ai confiance que la glorieuse délégation de la toute puissante SOGÉÉCOM saura être en mesure de répondre à toutes (ou presque) vos questions à mon égard.

Sur ce,
courage!

Solidairement,
Gabriel Dumas
Membre de l'AFESH-UQAM

Bilans et textes de réflexion

La grève nationale, c'est au local que ça se passe

Petit texte de réflexion sur l'importance de s'organiser au local par le Conseil exécutif de la CLASSE

Cela fait plus d'un an qu'on en parle. La grande mobilisation hivernale contre la hausse des frais, la grève générale illimitée, est à nos portes. Alors que le plan d'action national est de plus en plus établi et que le calendrier des actions se concrétise, il faut maintenant discuter de la dynamisation des campus au local.

Déclencher la grève n'est pas le plus grand défi auquel nous avons à faire face. Son maintien dépendra de la capacité des associations étudiantes locales à occuper le temps ainsi libéré et à s'autogérer. L'exécutif national, les comités nationaux et le congrès ne peuvent prévoir toutes les activités qui auront lieu, et ne devraient pas avoir à le faire.

Les priorités? Établir des réseaux régionaux d'organisation d'action et occuper chaque jour de grève.

Une journée sans activité est une journée perdue

Dans une perspective de gradation des moyens de pression, la grève n'est pas l'ultime moyen, mais plutôt la libération d'un espace et d'un temps pour augmenter encore plus la cadence et l'intensité des activités de mobilisation et de contestation. Une journée de grève inactive, est une journée perdue.

Dans une semaine de grève, il faut songer à une journée pour l'assemblée générale, une journée pour une action nationale (manifestation ou activité de perturbation) et trois jours destinées à être occupés par le local. En plus du piquetage, de la levée des cours et du blocage des activités normales du campus, le militant moyen ou la militante moyenne se doit de sentir que de voter la reconduction de la grève signifie quelque chose. Le matin, l'après-midi et le soir sont toutes des plages horaires auxquelles il faut songer pour l'occupation du temps.

Les actions peuvent être diverses, sans nécessairement requérir beaucoup d'organisation. Il peut être très efficace de déranger les instances de l'institution (conseil d'administration, conseil de direction, commission des études, etc), autant que les lieux de décision gouvernementaux à proximité du campus (bureau de député, locaux gouvernementaux) ou des lieux en liens avec l'aliénation étudiante (ex : banque). Enfin, il faut faire comprendre à la population locale les enjeux en cours pour obtenir l'appui de l'extérieur du milieu. Ainsi, tracter un centre d'achat, le coin d'une rue passante à l'heure de pointe ou bloquer des rues, ponts, parcs, etc peut s'avérer une stratégie efficace non seulement pour faire vivre la grève, mais également pour faire connaître nos revendications dans l'espace public

L'autogestion du local

Tout comme il est nécessaire d'autonomiser l'organisation du campus face au national, il est essentiel de permettre à la base militante de s'appropriier les moyens de contestation. Il peut être intéressant de former des conseils de grève, des réunions exécutives élargies, des comités chargés de tâches diverses, des assemblées générales pour discuter de plan d'action hebdomadaires, etc. Bref, tous les moyens sont bons pour s'organiser et ce en incluant le plus de gens possibles. Plus la grève sera longue, plus vous aurez besoin d'imagination et plus le cercle militant devra se diversifier. Un indice qu'une grève est dynamique est lorsque les militant-es se renouvellent et que de nouveaux visages apparaissent.

Comité bouffe, comité bed-in, comité information au local, comité piquetage, comité arts, etc. Tout pleins de places à créer pour s'occuper et développer une appartenance de la part de la base militante à l'organisation de la grève. Les possibilités de participation à la grève au niveau local sont infinies. Place à la création des militantes et des militants!

Le régional, c'est un régal

En panne d'inspiration? Trop peu nombreux pour l'action ambitieuse que vous désirez faire? Le national c'est bien, le régional c'est mieux! Les conseils régionaux ou simplement les associations voisines peuvent être les lieux de développement de liens d'amitié et de collaboration durables pour une grève dynamique, active et combative. Il est important que les gens se rencontrent, échangent et collaborent sur des plans d'action régionaux. Non seulement cela motive énormément d'agir en communauté, mais en plus cela augmente le rapport de force et le potentiel d'actions.

Les conseils régionaux doivent être réinvestis afin de coordonner et échanger des informations pertinentes sur le déroulement de la grève. C'est un lieu privilégié de décision pour occuper l'espace local. Les Conseils Régionaux sont aussi des délégués des associations étudiantes au Conseil de coordination de la CLASSE. Ainsi, cela vous permettra d'avoir une voix sur les détails du travail des comités de la CLASSE entre les congrès.

La mobilisation peut aussi être mobile. Les cégeps à proximité d'universités peuvent discuter de manifestations conjointes, de jours de mobilisation rotatifs ou d'«échange de militant-es». Dynamiser la grève et favoriser la participation aux activités devient également possible par la création d'un réseau de contacts externes à votre campus. Lors d'une grève générale, les activités se multiplient sur tous les campus. Il peut ainsi devenir intéressant de développer des liens de solidarité avec les autres campus, particulièrement avec les campus se trouvant à proximité du vôtre. Il devient ainsi possible de s'aider mutuellement dans la planification et l'organisation des activités de la grève, mais également de s'appuyer dans le maintien et la coordination de cette même grève. Une participation externe à la mobilisation peut également devenir un atout. Par exemple, une association ayant voté le déclenchement d'une grève hâtivement peut devenir une aide considérable pour les associations étudiantes en pleine campagne de mobilisation n'ayant toujours pas pris part à la grève. La solidarité entre les associations étudiantes saura faire vivre la grève et la faire grandir.

Ces réseaux peuvent être particulièrement utiles dans le déploiement et même dans le renforcement d'une campagne locale. Les échanges découlant de cette solidarité inter-campus sont en effet, la plupart du temps, très enrichissants. Les échanges de matériel d'information, de tracts, d'affiches, ainsi que le partage de moyens, d'outils et de connaissances pour l'organisation des activités au quotidien constitue une richesse dont nous ne devons pas nous priver. Les liens créés par l'entremise de ces réseaux militants peuvent, favoriser la coordination des plans d'action régionaux en plus d'alléger l'organisation d'activités locales par le partage des tâches entre les différents campus impliqués. Le succès d'une campagne locale a un impact clair sur la mobilisation dans la région. Mettons nos énergies en commun et faisons vivre la grève au quotidien par la solidarité régionale.

Bilan du comité journal

Pour le congrès de la CLASSE du 18 février 2012

Le comité journal est fier d'annoncer qu'il a œuvré à la publication du premier express de grève et que, si la tendance se maintient, tout sera mis en œuvre pour publier chaque lundi un express de grève capable d'informer la population étudiante sur les événements de la dernière semaine de grève. Vous pouvez consulter, télécharger et imprimer cet express chaque semaine sur le site de campagne de la CLASSE : www.bloquonslahausse.com.

Nous avons eu de nombreux commentaires positifs envers le nouveau format de l'Ultimatum express et nous vous encourageons à continuer de faire valoir vos commentaires pertinents.

Bien sûr, tout ne s'est pas passé à la perfection, en effet, des petites erreurs se sont incrustées dans l'express. Nous avons omis dans la première version de l'express 2 associations en grève du mardi 14 février dont nous ignorions tout simplement l'existence. Un correctif a été appliqué

pour rajouter l'associations des chercheurs et chercheuses et philosophie ainsi que l'association des chercheuses et chercheur en sociologie, toutes deux de l'Université Laval. De plus, le titre de la page couverture, tout en étant féminisé, n'est pas féminisé selon la politique de féminisation de l'ASSÉ. Nous nous assurerons d'une prochaine édition exempte de telles erreurs.

N'hésitez pas à envoyer articles, brèves ou encore photo de vos actions avec descriptions. Le journal à BESOIN de ce contenu en temps de grève pour faire un suivi fidèle du déroulement de la grève. Le comité journal entend toujours respecter son mandat de congrès et publiera les textes des associations membres qui n'auraient pas eu de place dans la version pdf de l'express sur le site web : www.bloquonslahausse.com et ce, de manière hebdomadaire.

Le comité journal souhaite mentionner au congrès qu'il tient à remercier toutes les collaboratrices et tout collaborateurs du journal, particulièrement les membres de l'AFÉA-UQAM (Mathilde Létourneau, Pascal Laprade, Mélissa Arbour) ayants aidés à la correction, souvent dans des délais atrocement courts.

Bilan comité légal de la CLASSE

Congrès du 18 février 2012

De très bonnes nouvelles pour le fonds de défense légale! Les votes en AG de don au fonds de défense des arrêté-e-s se sont enflammés et nous voici avec des montants confirmés totalisant 23 452,96\$. Voilà qui est encourageant, mais nous continuons de viser 60 000\$ pour le fonds de défense des arrêté-e-s, dans l'optique de la grève perturbatrice déclenchée le 13

février. Voyez nos états financiers actuels ci-dessous, un tableau qui saura davantage capter votre attention que notre bilan.

Certaines confusions ont engendrées quelques craintes quant à la confidentialité des déclarations rédigées par les arrêté-e-s, destinées à l'enquête de la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse. Finalement, ces peurs ont été calmées et des discussions entre les arrêté-e-s et leurs avocates ont permis à huit arrêté-e-s de décider de transmettre leur déclaration à la Commission des droits de la personne. Le dossier sera cependant suspendu jusqu'en juin. Il est souhaitable que le procès des arrêté-e-s ait lieu avant que le processus de la plainte soit enclenché.

Le comité a décidé d'aller de l'avant avec un projet d'observation des actions et manifestations, devant rapporter les abus policiers. Les observateurs et observatrices ne seraient pas nécessairement des membres du comité, mais des personnes intéressées à prendre en note l'action des policiers et/ou à en prendre des images. Ces personnes n'auraient pas un travail de médiation, mais de constatation. Une formation de techniques de sécurité en manifestation (cohérente avec les principes du syndicalisme de combat) serait de même organisée pour ces observateurs et observatrices (se voulant tout de même inclusive). Le comité se demande si ce genre de projet doit être accepté par la CLASSE ou s'il peut se mener de manière autonome.

Le comité a été appelé à offrir un soutien à l'organisation de l'action de la Coalition opposée à la tarification et à la privatisation des services publics du 16 février dans le suivi des arrestations et au soutien des arrêté-e-s. Ce mandat sera accompli au moment du présent congrès et nous en traiterons plus longuement si cela est pertinent.

Propositions

0.0 Ouverture

1. Le Conseil exécutif propose l'ouverture.

1.0 Procédures

1.1 Praesidium

1. Que Julie Deschenaux assure l'animation, que Marianita Hamel et Marieve Ruel assurent le secrétariat et la prise de parole, et que Geneviève Paquette et Geneviève Boivin assurent le senti.

1.2 Lecture et adoption de l'ordre du jour

1. Le Conseil exécutif l'ordre du jour en page 3 du présent cahier de préparation.

1.3 Présentation du déroulement du Congrès et des procédures

1. Le Conseil exécutif propose une présentation de 10 minutes des procédures faite par le praesidium.
2. Le Conseil exécutif propose une présentation de 5 minutes faite par l'association hôte et par le Conseil exécutif sur le déroulement du Congrès.

1.4 Lecture et adoption du procès-verbal.

2.0 Accueil des associations membres de la CLASSE

Considérant que l'exécutif de la SOGÉÉCOM n'est pas à l'aise avec la présente répartition du vote dans les congrès de la CLASSE,

Considérant que l'exécutif de la SOGÉÉCOM n'est pas non plus à l'aise avec le fait de forcer des associations à regrouper leurs votes en congrès,

1. La SOGEECOM propose que le Congrès de la CLASSE invite les associations modulaires de l'UdM et de l'UL, conformément à l'alinéa 5 de l'article 5 du chapitre 2 des statuts et règlements de l'ASSÉ, à regrouper leurs vote selon le modèle de l'UQÀM, c'est-à-dire par facultés.
2. Le Conseil exécutif propose que l'on invite les associations modulaires à réfléchir à la répartition de leurs droits de vote au sein de la CLASSE. *

3.0 Bilan

3.1 Comités et Conseils

1. Le Conseil exécutif propose une présentation de 10 minutes du bilan de ses activités suivie d'une période de questions de 10 minutes.

2. Le Conseil exécutif propose une présentation de 5 minutes du bilan de chacun des Comités et Conseils suivie d'une période de questions 5 minutes.

4.0 Finances

1. Le Conseil exécutif propose une présentation de 10 minutes sur les finances de la CLASSE, suivi d'une plénière de 30 minutes.

2. Le Conseil exécutif propose que les contributions à la CLASSE soient réparties de la façon suivante :

- 5% fond d'entraide
- 61% tournée représentation
- 20% actions
- 10% Matériel d'information
- 4% Conseil de coordination

7.0 Plan d'action

7.1 Grève

1. Le Conseil exécutif propose une présentation de 10 minutes sur l'état de la grève dans les associations étudiantes suivi d'une plénière de 45 minutes.

2. Le Conseil exécutif propose une présentation de 5 minutes sur la réponse de la ministre à notre invitation, suivie d'une plénière de 30 minutes.

3. L'AGECFXG propose que la CLASSE appelle à l'organisation de manifestation familiale en simultanée dans toutes les régions du Québec le 18 mars 2012.

7.2 Manifestations et actions

1. Le Conseil exécutif propose que la manifestation internationale de solidarité étudiante se tienne à Montréal le 13 mars 2012.

10.0 Prochains Congrès de la CLASSE

1. Que le prochain Congrès de la CLASSE se tienne le dimanche le 26 février 2012.

Propositions mises en dépôt au Congrès des 4 et 5 février 2012

1. Que la CLASSE organise une manifestation familiale le samedi 10 mars;
Que le Conseil exécutif de la CLASSE consulte les associations de Sherbrooke pour la tenue de cette manifestation dans leur ville.
2. La candidature de Shanie Morasse au Comité négociation.
3. La candidature de Daniel Crespo Villarreal au Comité négociation.
4. La candidature de Philippe Lapointe au Comité négociation.
5. La candidature de Nicolas Hamon au Comité négociation.
6. La candidature de Pascal Rheault (*Candidature retirée*)